



Où nous conduit la République ?

Nous sommes dans une période d'effervescence et de contestation.

Les manifestations initiées en novembre par les *Gilets Jaunes (GJ)* perdurent, s'amplifient d'une certaine façon perturbant les plans du président fraîchement élu et de son gouvernement. Les impitoyables taxes qui se succèdent ont fini par exaspérer les courageux mais petits entrepreneurs ainsi que beaucoup d'autres personnes aux revenus très modestes qui - ils le disent - n'en peuvent plus. C'est un immense ras-le-bol qui s'exprime et c'est la manière même dont s'exerce la politique qui est remise en question.

Le bon peuple, entendez par là, celui qui d'ordinaire travaille sans rien dire et a le cœur français car il aime son pays, au moins par instinct - le pays de ses racines et ses traditions - le bon peuple n'est pas content. On a plutôt l'impression, dans la façon dont il se comporte, qu'il veut le faire sentir non pas petitement mais avec obstination de telle sorte que le monde entier aussi le sache. C'est cela qui visiblement lui donne *la niaque* ou l'envie de mordre sans lâcher prise et c'est cela qui porte à croire que cette (petite ?) révolution peut devenir l'occasion, pour certains, de renouer avec une idée plus saine de la France.

La France et la république apparaissent désormais aux yeux de beaucoup comme antagonistes.

Il est possible cependant que des dégâts collatéraux suite aux actions des GJ entraînent des effets

imprévisibles, bons ou mauvais, voire très mauvais, nul ne peut le prédire absolument.

Il n'est pas interdit cependant de prier pour que le pire soit évité à notre pays et que le meilleur advienne même si pour cette dernière éventualité nous ne le méritons pas, loin de là. Mais ne basons pas trop le salut de notre pays sur nos mérites. Nous devons surtout prier car la prière s'adresse à la miséricorde de Dieu qui est infinie tandis que le mérite s'adresse à sa justice : elle est infinie aussi, mais un peu plus courte cependant que la miséricorde - du moins en ce bas monde - ce qui laisse tout de même une belle marge pour l'espérance.



Que voyons-nous donc depuis deux mois ?

Faisons nous ici l'écho d'un certain nombre d'informations sans puiser pour autant nos renseignements dans les medias officiels qui brouillent tout et surtout déforment les esprits. C'est d'ailleurs l'occasion d'insister ici sur un point de santé mentale : Prenez-garde à votre tv, à votre radio et à votre journal !

Si vous consommez, passifs, comme

une nourriture quotidienne le contenu que l'on vous sert par le biais des médias, vous serez, c'est inéluctable, façonné ou formaté à l'image des donneurs de leçons qui vous injectent leurs mots et leurs idées comme un venin indolore mais très nocif. C'est connu, mais il faut le répéter : les journalistes sont essentiellement des prédicateurs au service d'une cause.

Les véritables maîtres sont ceux qui les payent : ce sont eux les patrons qui donnent les orientations dont ils savent mesurer les effets pour servir leurs intérêts inavoués. Les journalistes sont des exécutants chargés de distiller en permanence une vision du monde matérialiste, une doctrine laïque, maçonnique. Eux-mêmes d'ailleurs sont imbibés de faux principes depuis l'enfance et sont incapables d'en percevoir la nuisance. Il va sans dire, leur propos se font sans aucune référence à la foi ou aux droits de Dieu et même la loi naturelle ne compte quasiment plus beaucoup à leurs yeux. Le bien et le mal c'est *l'État de droit* ou la république qui décide de le statuer et ils sont là pour le rappeler sans cesse.

Fréquenter assidûment les autorités journalistiques et subir, par inertie bien souvent, leur perpétuel bavardage finira par déformer votre capacité d'appréhender les choses, surtout les réalités surnaturelles de la religion. Les sermons des prêtres de quinze minutes le dimanche, ne peuvent pas faire contrepoids à un

tel déluge d'inepties déversées intensément comme des évidences. La seule façon de résister et de ne pas se laisser emporter par ce courant impétueux et mondain c'est de prendre soi-même les idées saines où l'on sait pouvoir les trouver et d'éliminer drastiquement les bavards qui envahissent votre domicile. En fait, on ne devrait consulter les journaux, radios et tv officiels qu'exceptionnellement, juste dans le but de prendre la température de ce monde malade qui s'enfoncé toujours plus dans ses délires sans même s'en apercevoir.

Mais décrivons donc ici brièvement ce qui se passe depuis deux mois.



1-) Dans les villes, les manifestations se succèdent : les pancartes donnent le ton : « *Macron démission !* », « *Macron dégage !* » C'est indéniable, le langage employé est direct et du genre rustre. Cependant il ne faut pas trop rapidement y voir de la méchanceté. Disons que c'est plutôt dans le but de se faire comprendre en effet c'est sans ambiguïté. Nous sommes tout de même au pays des Francs et aussi de Descartes et l'on sait que celui-ci, avec sa théorie des idées claires et distinctes, a marqué notre littérature : « *ce qui se conçoit bien s'exprime clairement et les mots pour le dire viennent aisément* » : c'est bien là le style des pancartes en très laconique il est vrai.

D'autres gentilles tout aussi subtiles fument et résonnent dans les rues qui se remplissent de ces fameux '*jaunes en gilets*' contestataires mais d'une légalité irréprochable, dit-on.



Autre détail intéressant : tous les âges sont représentés, toute la surface de la France est couverte par leurs interventions et bien plus encore.

Jaunes jeunes, jaunes mûrs, jaunes vieux : dans les cours de récréation des écoles primaires on joue désormais aux gendarmes et aux gilets jaunes ; à Paris et même à Bourges : dans les grandes et les petites villes se font entendre des clameurs qui se répercutent bien au-delà de chez nous. En Russie, Poutine en parle plutôt avec respect sans ridiculiser le président français qu'il semble plutôt prendre en pitié vu sa cote de popularité ; le président Trump sourit ostensiblement aux USA de ses déboires : manifestation pour lui, ce jeune prétentieux qui croit sauver la planète de tous les maux en chassant la pollution et en favorisant l'immigration, ne gère rien comme il faut sur son sol et surtout pas son propre peuple qui hurle son mécontentement.

Chez nous, chacun y va de sa plume et même de ses chansons : un refrain revient sans cesse « *on nous prend pour des c...* » : c'est un slogan issu sans doute d'une réminiscence gaullienne, le fameux « *je vous ai compris* »...

Les GJ cherchent peut-être inconsciemment à démontrer qu'ils ont saisi désormais tout le fond du problème de cette république qui, imperturbablement légifère sur tout, mais ne se soucie guère du bien commun des français, de leur sensibilité et de leurs coutumes.

Cependant, il faut le reconnaître, ce n'est pas parce que l'on a identifié le problème que l'on a pour autant la faculté de le résoudre. C'est ici que se trouve la fragilité des contestations hétéroclites, très hétéroclites même des GJ : l'absence de principes et l'absence de chef pour incarner une alternative. La difficulté est donc de taille et tout peut partir en vrille et n'importe quelle récupération est plausible.

Continuons...

2-) En dehors des villes, de multiples ronds-points sont encerclés et investis comme des forteresses conquises. C'est une tactique habile : c'est une

façon de signaler que les GJ peuvent être partout. Vous ne le saviez peut-être pas mais pour les touristes qui ignorent notre culture nous sommes simplement le pays des ronds-points. C'est une réalité qui saute aux yeux des étrangers, paraît-il, et ce serait là, selon eux, la spécificité française un (ou des ronds) point(s) c'est tout ! Avouons que c'est décevant pour nous, catholiques français qui nous croyons toujours '*la fille aînée de l'Église*'. Les temps changent. Pas étonnant que certains pensent que les prêtres sont des rêveurs et des déconnectés du réel car nous pensons toujours *France, fille aînée de l'Église* mais les réalistes d'aujourd'hui disent *France pays des ronds-points* : Où sont les rêveurs ? Passons.

Autres actions notables des GJ : des



autoroutes ont été dégagées de leurs barrières à péage et occupées par des groupuscules plutôt sympathiques pour libérer, au moins momentanément, les automobilistes de l'obligation de payer : c'est une façon de les associer ainsi à leurs revendications et d'en faire des complices. On peut y voir une tactique démagogique, elle est très habile, certes, et reconnaissons qu'elle n'est pas du tout malvenue. Qui ne s'est pas réjoui, au volant de sa voiture, de ces audaces inédites ? Pour une fois, l'automobiliste ne sera pas soulagé de sa trésorerie par ces machines omniprésentes, véritables aspirateurs à fric, inventions affreuses des temps modernes qui développent toujours plus des technologies capables de ponctionner promptement et sans discernement partout où elles le peuvent le citoyen honnête.

Le monde moderne, on le sait, veut faire régner Mammon (Mammon = Argent) mais pas pour tous car l'argent n'est pas une denrée spirituelle qui peut se partager sans se perdre.

En effet, celui qui communique le savoir ou la science ne perd pas son savoir en le donnant, mais celui qui donne de sa bourse perd de ses économies car l'argent est une réalité

matérielle qui diminue en se dépensant : c'est une expérience que tout le monde a faite. Aussi faut-il des esclaves suffisamment pauvres (mais pas trop) et suffisamment nombreux pour que quelques-uns puissent profiter au maximum, par un système d'impôts et de taxes, des talents des autres qui se démèneront toujours pour leurs proches, mais finalement à perte.

Et les actions continuent de plus belle : il suffit d'observer car c'est très instructif. Voyez les radars qui jalonnent nos routes : ces misérables espions anonymes et malveillants semblent se cacher de honte, ficelés dans des sacs-poubelle ou souillés de peinture et rendus méprisables. Ou alors ils disparaissent détruits, immolés par le feu bien souvent grâce à quelques vieux pneus recyclés pour cet office (c'est très efficace). Ils sont empêchés en tous les cas d'accomplir leur sale besogne de dévoreurs d'argent à répétition sur ceux qui, trop pressés se font surprendre : et tant pis s'ils n'ont pas le sou !

Les règles du code de la route, tous en conviennent, sont de plus en plus rigoristes. Ceux qui ont pondus ces contraintes - la dernière étant le fameux 80 km/h sur toutes les nationales - sont de véritables jansénistes de la circulation qui rendent la conduite angoissante, insupportable, quasi irréalisable et toujours punissable. Qui n'a pas enfreint, à un moment ou à un autre, la stricte mesure exigée par la loi ?



Tous coupables. Mais tout le monde sait dans son for intérieur que le flashage organisé des déviants a pour but premier d'engraisser les caisses de l'État par ces robots photographes, piqueurs de pognons multirécidivistes et dépourvus de scrupule parce qu'ils sont sans âme et qu'ils ont toujours raison. Qui nous fera croire - malgré la très suspecte publicité étatique - que ces radars sont réellement là pour assurer la sécurité des personnes ? La question se pose inévitablement dans ce contexte de

contestation, mais la réponse ne fait aucun doute pour celui qui doit payer l'amende.

Il y aurait beaucoup d'autres choses à noter, en particulier, les affrontements des GJ avec les forces de la république mais n'allons pas plus loin.

Essayons de comprendre la logique de ce qui se passe.

La France est un pays marqué par le catholicisme où le Christ par son Église a tenu la première place. La révolution a bouleversé cela. La république en France, issue de la révolution, a toujours combattu Dieu, l'Église et donc aussi sa propre population : pensons au massacre des Vendéens, à la mise à mort des prêtres et religieux et toute la propagande qui a suivi pour justifier cela.



Pourquoi cette lutte ? On peut comprendre si on arrive à saisir qu'il y a identité entre les objectifs de la franc-maçonnerie et ceux de la république. « *La franc maçonnerie c'est la république à couvert ; la république c'est la franc-maçonnerie à découvert* ». C'est Dieu qui est visé et quand on dit Dieu chez nous cela veut dire le catholicisme.

Citons Jean Ousset dans son livre 'Pour qu'il règne' p.245 : « *Déjà, à la fin de 1876, Arago, sénateur, avait ouvertement : 'l'Église et la religion doivent être détruites : Va-t'en, crucifix, qui, depuis dix-huit cents ans, tiens le monde sous ton joug. Plus de Dieu ! Plus d'Église ! Nous devons écraser l'Infâme ; or, l'Infâme, ce n'est pas le cléricalisme, c'est Dieu. Nous devons éliminer de la France toute influence religieuse, sous quelque forme qu'elle se manifeste.* »

Ce programme a été appliqué pendant plus de 25 ans avec une intensité sans faille : les lois de 1879 à 1907 en témoignent :

Relevons-en au passage quelques-unes : 1- Loi de dissolution et de spoliation des ordres religieux.

2- Suppression des crucifix dans les tribunaux.

3- Suppression aux congréganistes de tout droit d'enseigner.

4- Séparation de l'Église et de l'État.

5- Suppression de la formule « *Dieu protège la France* » inscrite alors sur les monnaies.

Ainsi la république a réussi à déchristianiser la France. Elle ne peut pas s'arrêter là car il reste malgré tout des traces de catholicisme, disons une certaine tournure d'esprit ou sensibilité.

En 2019 nous pouvons mesurer encore mieux le travail de destruction de l'âme française qui a été opéré : Deux guerres mondiales ont affaibli la France en éliminant les meilleurs. L'épuration et la guerre d'Algérie ont peaufiné ce travail. L'esprit de jouissance s'est développé aux dépens de l'esprit de sacrifice (révolte de mai 68). Des lois nouvelles encouragent le vice que l'Église n'a eu de cesse d'éradiquer :

1- loi sur la contraception. 2- loi sur l'avortement ; 3- loi contre-nature avec la destruction du mariage. Ce sont toujours les lois de Dieu et de l'Église qui sont combattues à outrance avec une ténacité diabolique.

Mais cela ne suffit toujours pas.

La dernière étape que les hommes de la république s'empressent de réaliser est à l'évidence le remplacement de population. par une immigration massive des étrangers ignares et même hostiles au christianisme. Un peuple qui a des racines et une culture chrétienne encore bien marquée, est un peuple toujours capable de résister et de réagir. On ne peut pas le manipuler comme un individu dépourvu d'attaches qui débarque sur le sol et qui peut facilement être exploité ou asservi par une élite dont le seul but est le profit, l'argent. Il semble que nous nous dirigeons vers une nouvelle forme d'esclavage moderne qui se met en place par une caste riche et apatride qui avance ses pions en faisant croire qu'elle œuvre pour le bien de l'humanité.

Revenons à Dieu, à Jésus-Christ, à la vraie foi c'est le seul remède vraiment efficace.

Abbé Pierre Barrère

À quel vœu se vouer ?..

Les grandes orientations du pontificat actuel pourraient se résumer en **trois vœux très chers au pape François** :

Le premier vœu est l'accueil des migrants : Dès 2014, le pape participait à la 100^e Journée Mondiale des migrants.



En 2016 il rentrait d'une visite sur l'île grecque de Lesbos avec trois familles de réfugiés syriens musulmans à bord de son avion.

Le 21 août 2017, le Pape rédigeait une lettre pour la 104^e 'Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié' et donnait 21 propositions d'actions pour l'accueil des migrants :

- 1 'Donner des visas humanitaires selon un mode étendu et simplifié' -2 'multiplier les corridors d'immigrations', -5 'faire toujours passer la sécurité personnelle du migrant avant la sécurité nationale', -14 'leur donner accès sans limite aux soins et aux régimes de pensions', -15 'garantir à tous les migrants de pouvoir exercer leur religion' etc...

En décembre 2018 le pape déclarait : 'Il est de notre responsabilité morale et du bien commun d'accueillir et protéger tous les migrants'...

Le Monde du 9 avril 2018 explicitait ainsi les propos du Pape : 'Pour devenir un croyant exemplaire, le pape François exhorte les catholiques à accueillir les réfugiés à bras ouverts' ...

Le deuxième vœu du pape est la lutte contre le réchauffement climatique :



Au printemps 2015 juste avant la réunion des gouvernements sous l'égide de l'ONU à Paris pour signer un accord universel visant à : 'limiter les émissions de CO₂ et à empêcher la température moyenne mondiale d'augmenter de plus de 2° Celsius'..., le Pape François publiait l'Encyclique 'Laudato Si' sur l'écologie.

Le Pape François appelait alors les 1,3 milliard de catholiques à se joindre à la lutte contre le changement climatique aujourd'hui.

Dans l'avion qui le ramenait de Colombie en septembre 2017 le pape invitait chacun à participer à la lutte contre le réchauffement de la planète et déclarait : 'L'avenir de l'humanité

en dépend'... 'Si quel-
qu'un doute de la vé-
racité (du phéno-
mène), il doit se tour-
ner vers les scientifiques. Ils sont très
clairs à ce sujet. Ce ne sont pas des
opinions en l'air.' 'Si nous n'y faisons
pas face, nous déclinons' ...



Le 16 novembre 2017, le pape adressait un message à M. Bainimarama, président de la COP₂₃ réunie à Bonn : 'Je désire rappeler mon invitation urgente à un nouveau dialogue sur la façon dont nous construisons l'avenir de la planète. Nous avons besoin d'une conversion qui nous unisse tous, parce que le défi environnemental que nous vivons, et ses racines humaines, nous concernent et nous touchent tous.'

'Nous devons éviter de tomber dans ces quatre attitudes perverses, qui n'aident pas la recherche sur la construction de l'avenir de notre planète : la négation, l'indifférence, la résignation et la confiance en des solutions inadaptées'.

'Le changement climatique est l'un des pires phénomènes auquel notre humanité est confrontée'.

'Nier la réalité du changement climatique relève d'attitudes perverses', insistait le pape pour contrer le président américain Donald Trump qui avait déclaré pendant sa campagne électorale que le changement climatique était une "invention".

Le message du pape ajoutait : 'Il s'agit, dans le concret, de faire se propager une "conscience responsable" envers notre maison commune à travers la contribution de tous... afin de ...promouvoir un véritable développement humain intégral. Et le pape signait : 'Que, dans cet engagement, la sage providence du Très-Haut vous soutienne'...

Le troisième vœu du pape est l'ouverture au monde : Avec 'Amoris Laetitia' publiée le 8 avril 2016, le Pape milite pour une Église ouverte en faveur des divorcés et autres...

Un exemple pratique de 'portes de l'Église ouvertes' est celui de l'enterrement de Johnny Halliday. Depuis ce jour, l'église de la Madeleine est ou-

verte aux fans tous les 9 du mois pour une messe 'en l'honneur de Johnny' : 'Depuis sa mort, on a besoin de se retrouver entre fans et cette messe nous le permet', explique Jean-Claude Camus, producteur du rockeur. 'Si Johnny avait été là, ce ne serait pas arrivé. Il m'aurait protégée', dit une dame à propos d'un accident. (Figaro du 9/12.). 'C'est un saint, il y a Johnny et puis Dieu,' dit une fan (VA 6 dec 2018). Johnny, en effet, s'affichait avec une croix représentant Jésus-Christ crucifié avec une guitare électrique... Mgr Sinety, vicaire Général de Paris, estime que cette croix 'est parfaitement chrétienne si on est sincère'...



Pourtant... en 1970 avec sa chanson blasphématoire 'Jésus-Christ' Johnny avait été interdit d'ORTF. Il s'en était défendu en disant qu'il était chrétien. Cependant en 2014, il disait à un journaliste du Point : 'Je crois en quelque chose, c'est-à-dire je ne suis pas croyant, mais je crois.' 'Je me suis adressé au ciel. En vain... J'en suis arrivé à la conclusion que Dieu ne peut pas accomplir grand-chose pour ses créatures'. 'Je ne crois pas en un au-delà, à une autre vie après notre disparition'. La Vie 06/12/17



Dans l'album posthume qui s'est vendu à 1 million d'exemplaires, Johnny prononce ces paroles : 'Car le jour viendra de répondre de mes actes. Et je ne me cacherai pas. **Oui le jour viendra de respecter le pacte. Et lui seul m'entendra. J'en parlerai au diable.**' Johnny avait déjà interprété ce thème en 1982 dans une chanson intitulée 'Veau d'Or Vaudou' : 'Je suis le fils de Lucifer, Seigneur et maître de la Terre. Je sème la mauvaise parole. Quand vous pleurez, moi, je rigole. J'ai mis K.O. mon challenger. Le jeune hippie de Bethléem, Qui se battait avec des fleurs, Vous l'avez démoli vous-mêmes. Vous êtes mes humbles serviteurs. Soyez maudits en ma demeure'... Johnny affirmait à un journaliste : 'Je converse tous les jours avec le diable' et François Jouffa, proche de Johnny Halliday, témoigne sur RMC

comment ce dernier lui avait confié le plus sérieusement du monde qu'il avait 'signé un pacte avec le diable et qu'il irait en enfer'. **Le vœu du pape est l'ouverture, mais le bon sens voudrait poser quelques questions quant à ce pacte...**

Qu'est-ce qu'un Pacte avec le Diable ?



Un humoriste espagnol titrait qu'un français sur trois aurait fait un pacte avec le diable. Sans toutefois prêter crédit à ces chiffres, il faut constater que nos temps sont extrêmement propices à cet acte qui est de donner son âme au diable pour la damnation éternelle, en échange de privilèges terrestres, d'ailleurs pas toujours accordés par le prince du mensonge.

« Que veulent donc ces individus en échange de leur précieuse âme ? » se demande un journaliste qui menait l'enquête : 'Au fil des mois, dit-il, je commence à analyser le contenu des messages et ne suis pas surpris de découvrir que ces Faust modernes veulent, pour la plupart, devenir des stars. En effet, pour l'essentiel, les demandes qui arrivent portent, sur la Réussite et le Succès, la Célébrité, la Puissance, la Richesse, la Beauté et la Jeunesse'. 'En lisant, je me demande un peu si ces vœux sont bien adressés à Satan et non au Père-Noël...'

« Comment faire pour réaliser leur vœu ? » 'comment' est un des mots les plus fréquents de ces demandes : **« Ils cherchent un tutoriel pour vendre leur âme, clef en main ! Je replonge sur le web en cherchant Satan via le mode prédictif de Google et là on trouve tous les modes d'emploi pour vendre son âme »**, conclut le journaliste.

Il n'est cependant pas nécessaire de suivre un tutoriel pour faire un pacte avec le diable, les clips de musique, entre autres, sont des moyens 'banals' d'initiation satanique.

Par exemple, on peut voir dans un clip

la chanteuse Taylor Swift, célébrer clairement sa mort et sa résurrection, sur le plan purement occulte. Elle est ressuscitée dans des diamants, puis habillée de rouge, elle commande aux serpents qui sont à son service. Elle a acquis un plus grand pouvoir pour charmer et détruire les foules. Elle est une grande prêtresse dans le monde occulte, et des transsexuels et homo-

sexuels la suivent comme des valets. Les images du clip montrent encore un T qui est mis en valeur comme la Croix du Christ, au dessous duquel des âmes torturées par Taylor cherchent paradoxalement le salut en elle...



Les clips ne laissent rien au hasard, ils choquent, ils jouent sur les sens, sur la curiosité, rien n'est bénin, l'âme qui se laisse prendre est happée, salie, marquée, insensiblement dépossédée d'elle-même...

Si la recherche du succès, des richesses et des honneurs est le motif d'un pacte avec le diable, la réalité vécue est tout autre :

Jean-Luc Delarue, le présentateur de télévision, confiait avant sa mort en 2012 : **« Ma vie est un pacte avec le diable. Je la déteste. Tout comme je me déteste. »** Zachary King, ancien 'Grand Sorcier' de l'Église Sataniste, converti au catholicisme, témoigne : **« C'est dans le désespoir et la haine que finit le pacte avec le diable. La mort apparaît comme le seul moyen de mettre un terme à ce pacte infernal. »**

L'histoire de **Zachary King** commence au sein d'une famille baptiste, dans une banlieue américaine. À 10 ans, par curiosité, et pour faire comme dans les films, il commence à pratiquer la magie : Il s'enferme dans les toilettes avec des copains et récite plusieurs fois de suite une invocation blasphématoire dans le noir : à chaque fois, un visage démoniaque apparaît dans le miroir. Zachary, lui, n'a pas peur, il est le seul à rester.

À 12 ans, addict des films de science-fiction et de jeux vidéos, il rejoint un club bien achalandé, qui est en fait l'antichambre d'une secte satanique. Adeptes des jeux de rôle, il commence à tester des sortilèges pour obtenir de l'argent. À 14 ans, Zachary King pratique son premier rituel satanique lors de l'avortement d'un bébé de 9 mois : **« Le bébé était à terme. Le rituel se déroulait dans une ferme à minuit... neuf mois après des orgies destinées à engrosser une jeune femme majeure et auxquelles participaient des garçons de 12 à 15 ans »**. **« Il y avait un médecin, une infirmière et une femme prête à tuer son bébé, entourée par 13 des principaux membres de la secte. J'étais au centre du cercle avec le médecin et l'infirmière. Il y avait des femmes qui**

nous regardaient, se balançant en rythme en criant : "Notre corps et nous-mêmes". À leurs côtés il y avait des hommes, tous chantaient ou 'priaient'. La mort du bébé avait lieu à 3 heures du matin ». Zachary King explique : **« Pour obtenir ce que l'on veut de Satan, le meilleur moyen est toujours de tuer. » « Tuer est l'offrande suprême que l'on peut faire à Satan, et si vous parvenez à tuer un enfant à naître, c'est son objectif ultime. »**

Devenu majeur, Zachary King rejoint l'Église Mondiale de Satan. Le rôle de Zachary King dans l'Église satanique était de parcourir le monde pour exécuter les sortilèges que des hautes personnalités lui commandaient, ou pour des Messes Noires durant lesquelles des satanistes offraient à Satan tous les bébés tués durant la journée.

Dans son parcours de sorcier, Zachary King a pratiqué 146 avortements rituels parfois même dans des cliniques spécialisées. **« Je pense avoir participé à une vingtaine d'avortements à l'intérieur de ces établissements, et par trois fois, la prière des catholiques a empêché de réaliser le rituel satanique. »**



Au bout de quelques années écoeuré et désespéré, mais non résolu à se suicider, Zachary King décida de fuir. Il travaillait dans une bijouterie quand il fut miraculeusement converti au catholicisme par une dame qui lui apportait une médaille de la Sainte Vierge.

« À cet instant j'ai su que tout ce qui est catholique est vrai », témoigne-t-il. « J'ai su que tout ce qui était "Zach", c'est-à-dire ma sorcellerie, mon satanisme, ma magie... tout cela était faux. Et j'ai su que je devais arrêter. J'ai su que Jésus est mon Seigneur et mon Sauveur. » Il confie la grâce qu'il a reçue : **« Marie regarda vers moi et me dit : "Ton travail est de m'aider à mettre fin à l'avortement."**

Aujourd'hui Zachary King supplie les défenseurs de la vie de ne pas abandonner. Il encourage ceux qui ont vendu leur âme à Satan à ne pas désespérer : **« Il suffit de se confesser, de pratiquer les sacrements et d'avoir une grande dévotion envers la Très Sainte Vierge Marie. Il faut aussi témoigner pour réparer publiquement le mal fait »,** dit-il.

Il n'y a pas de pratiques ésotériques banales, témoigne Zachary King : 'Que ce soit chez les Témoins de Jéhovah, dans le monde du bouddhisme, dans la pratique Vegan, dans des pratiques du yoga, de l'islam ou dans le reiki'



Johnny Tatouage 666

« Le reiki », avertit Zachary King, relève de la sorcellerie. Quand on devient maître reiki, on te dessine des symboles sur le corps et on te donne un guide spirituel personnel, un démon qui est dès lors attaché à toi. Et chaque fois que tu pratiques le reiki avec une autre personne, tu leur jettes des sorts. Un sort de magie se définit comme une prière au diable lui demandant d'attacher un démon à une autre personne. » Il y avait aux USA 8000 sorciers en 1990, on en compte 84000 en 2017.

... On ne rigole pas avec le diable !...

Et pourtant on voudrait nous faire croire que ces fêtes publiques, comme le festival breton Hellfest ou Halloween, c'est pour rire...

L'annonce du **festival Hellfest 2019** parle 'gentiment' : 'd'une aventure à vivre dédiée aux musiques extrêmes'... Pourtant, à l'entrée du parc une immense croix dédiée à Satan (Hell) à été érigée. (Toute croix n'est donc pas forcément de Dieu...). Des spectacles blasphématoires, pornos, morbides, violents et haineux se succèdent avec évêques et cathédrale satanique.



Evêque blasphématoire



Croix dédiée à Satan



H de Hell, c'est-à-dire Satan



Zachary King joua avec le diable dès l'âge de 10 ans... et le diable l'attacha...



Si le diable peut attacher un homme, il peut attacher aussi des groupes de personnes ou même des sociétés.

Le démon peut, comme sur une personne, agir par la séduction, la peur, le vice, l'utopie ou la haine... et le résultat en est toujours la mort.

Un exemple emblématique est celui du peuple Xhosas, seconde peuplade en nombre après les Zoulous en Afrique du Sud. La tragédie arriva en 1856 par la nièce d'un sorcier qui prétendait avoir eu des voix qui lui disaient que si les Xhoas tuaient tous leurs cheptels et cessaient de cultiver la terre, la magie ferait naître une ère nouvelle d'abondance et de gloire. De ce fait, le gouverneur tua son bœuf favori et une hystérie s'étendit sur tout le pays. Les gens tuaient et s'aveuglaient. Il ne resta bientôt plus aucun animal. À la date prévue, rien de ce qui avait été prédit par la prophétie n'arriva. Le sorcier renouvela sa magie, mais toujours rien. On imputa alors cet échec aux minorités résistantes qui, sceptiques, avaient gardé du bétail et du bon sens. On les massacra tous. La lune suivante la prophétie ne se réalisa pas non plus. On tua encore et encore et au printemps 1857 toute nourriture avait disparu. La famine s'installa et les Xhosas devinrent alors cannibales. L'idéologie fanatique offrit ainsi la région aux colonisateurs anglais qui trouvèrent chez les survivants une main d'œuvre docile...

C'est par cette **histoire pleine d'enseignement sur l'égaré diabolique de tout un peuple**, que François Gervais, directeur de Recherche au CNRS, auteur de 236 publications scientifiques internationales, médaillé du CNRS en thermodynamique et Expert reviewer au GIEC, introduit son livre : **'l'urgence climatique est un leurre.'**



Par ce livre, F Gervais apporte une réponse scientifique aux vœux du pape sur le changement climatique.

François Gervais dissèque le consensus actuel sur le réchauffement climatique. « La cause est entendue, dit-il, le carbone est l'ennemi public n°1, il est la cause de tous les maux : sécheresse, inondation, feux, orages... nous serons tous rôtis, grillés... si ce n'est pas congelés... S'il fait froid ou chaud, s'il neige ou s'il vente, c'est le réchauffement climatique ! »...

En tant que scientifique, M. Gervais démontre que le carbone est tout le contraire d'un polluant, il est un fertilisant gratuit. Son augmentation dans l'air est bienfaisante pour les arbres qui l'utilisent pour le transformer en oxygène. En favorisant la croissance des plantes, le carbone apporte de la nourriture aux espèces et à l'homme. Les satellites montrent un verdissement de 14% ce qui est excellent pour la sécurité alimentaire mondiale.

Dans ce livre, F Gervais révèle les enjeux financiers de ce combat climatique : La banque mondiale, écrit-il, évalue à un budget de 89 000 000 000 000 dollars d'ici 2030 pour la lutte contre le réchauffement climatique, soit 15 à 16 milliards de dollars par jour, un chiffre qui a doublé depuis 2005.

Selon le FMI, la dette mondiale pour le climat atteignait en 2016, 164 000 milliards de dollars, soit plus de deux fois le PIB mondial. Proportionnellement la dette grecque est l'équivalent de 14 jours seulement de 'lutte pour le climat'... On comprend alors l'engouement des investisseurs et des financiers pour ce formidable business... François Gervais montre que dans cette chaîne de surendettement mondial, les états créent sans cesse de nouveaux impôts et taxes. Ce projet climatique mobilise environ 20% du budget communautaire de l'Europe suite aux accords de Paris. « Comment rester indifférent à une telle 'flagrante gabegie d'argent public' ? », s'exclame-t-il.

Avec d'autres scientifiques, F Gervais constate le décalage entre les observations scientifiques et les projections de modèles de climats repris par le GIEC. Il montre les incertitudes sur la hausse des températures, des océans, et la variabilité naturelle du climat. « Comment accorder crédit aux incertitudes scientifiques, de telles incertitudes devraient dans un contexte normal suspendre l'agenda politique initié depuis une trentaine d'années par le GIEC », conclut-il, avant d'ajouter : « Malgré l'absence de variation de températures depuis 1993 et en dépit d'émissions n'atteignant pas les chiffres estimés, le bouc émissaire est le CO2, chargé de tous les maux ! Aurions-nous perdu tout sens commun ? Aucun de



ces maux n'a quoi que ce soit de démontré ».

F Gervais poursuit: « Chaque saison est présentée comme extraordinaire, chaque mois est un des plus secs, des plus humides, des plus venteux, chaque phénomène météorologique est présenté comme extrême. »... Pourtant, les 651 climatologues qui ont travaillé pour le GIEC et qui ont été consultés via 119 questions, ont dit à 80% n'être pas convaincus par la prédictibilité des climats et ils considèrent que la fréquence des événements climatiques a plutôt décliné.

Autant de dirigeants pourraient-ils se tromper ou être trompés ? F. Gervais répond : « On n'est plus dans le monde mais au théâtre. On sait que c'est faux, mais on continue à jouer à sauver la planète. La forme seule compte ».

François Gervais argumente : '**le scepticisme a toujours été regardé comme la vertu de la science. Le climat a toujours changé, il y a toujours eu des cycles climatiques. La science n'est pas maître du climat et ne peut pas décider du temps ni changer la moyenne des températures de 2° !!!' ... 'Qui est comme Dieu' ?... s'étonne F Gervais assez dubitatif. 'L'alarmisme climatique n'est pas fondé sur les observations mais uniquement sur des projections catastrophiques des modèles informatiques.'**

Mais **le scepticisme n'est pas de mise.** Les nations et les six religions engagées aux cotés de l'ONU et du GIEC n'acceptent pas les climatosceptiques. **Le pape traite d'attitude perverse** et d'autres comme Corinne le Page, ex-ministre, disent que les climato-septiques devraient être fichés...

Marc Morano républicain américain déclarait : « La science climatique est une fable propagée par une cabale d'élite. L'affaire climatique est le plus grand égarement de notre génération et le plus grand gaspillage de ressource de l'histoire de l'humanité. »



François Gervais conclut en se demandant si cette idéologie climatique n'est pas **un plan machiavélique pour assujettir les sociétés et banaliser une immigration massive dans les sociétés chrétiennes.**

Mais, qui peut égarer les esprits de la sorte ? Satan et ses suppôts ! Si Satan peut prendre possession d'une âme ou d'une société, il peut aussi, mais surtout il veut abattre le christianisme et posséder du monde. Beaucoup hausseront les épaules : 'Faut pas voir le mal partout', 'Satan n'existe pas, c'est une représentation du mal ou du péché'... Cependant, il ne faut pas oublier que la plus grande ruse de Satan est de faire croire qu'il n'existe pas !



Satan existe. Tout le Nouveau testament montre la présence de Satan dans le monde. Le mot démon est cité au minimum 60 fois, le mot diable, 30 fois et le mot Satan environ 30 fois aussi. Jésus ne met jamais le démon au centre de sa prédication, mais il en parle souvent ouvertement ou en parabole. Il nous enseigne aussi dans le Notre Père, cette phrase '**délivrez nous du mal**' ou du Malin comme s'accordent à dire les commentateurs.



Croix Satanique

Oui, Satan existe : il est une créature spirituelle, inférieure à Dieu, puisque créée par lui, mais supérieur aux hommes. Satan est un pur esprit, c'est-à-dire qu'il échappe aux conditions humaines de l'espace, de la matière, du temps, aux contingences matérielles, à la souffrance corporelle, et à la mort.



Satan a une intelligence et une connaissance spirituelle bien supérieures aux hommes, car Dieu en créant les anges a voulu leur donner une beauté, une intelligence, une liberté et une volonté extraordinaires. Mais, aveuglé par ses propres qualités d'intelligence et de lumière, Satan ne voulut pas reconnaître qu'il était une créature. Il refusa d'adorer le Christ, vrai Dieu et vrai homme et il chercha à se placer à l'égal de Dieu. Un nombre considérable d'anges le suivirent dans cette révolte et Saint Michel au cri de '**Qui est comme Dieu**' les précipita en enfer.

Dieu ne leur pardonna pas leur péché, parce qu'ils demeurèrent librement dans leur péché, avec une volonté de révolte éternellement renouvelée. Et

c'est dans ce refus de collaborer au règne de Dieu et à son plan de salut de l'humanité que les anges déchus, mus par la haine et le désespoir, cherchent à entraîner avec eux chaque personne ou groupe de personnes qui se laisse séduire par leurs mensonges et artifices. Les premières victimes furent Adam et Ève, qui se laissèrent séduire par le tentateur qui leur disait : '**vous serez comme des dieux**' et c'est alors que '**la mort est entrée dans le monde par l'envie du diable**' sg 2 24.

Comment Satan agit-il ? C'est à cause du péché originel d'Adam transmis à toute l'humanité que Satan a 'conquis' dans une certaine mesure la domination sur l'homme et le monde. Cependant le Christ nous a mérité par sa mort sur la Croix d'être délivrés de l'esclavage du démon. Le baptême est ce sacrement 'vital' qui efface dans l'âme le péché originel, c'est à dire l'appartenance au démon, et rétablit l'âme dans l'amitié divine. Mais le chrétien peut être tenté par le démon, car les démons conservent les capacités liées à leur nature angélique même en enfer. Ils utilisent donc leur pouvoir pour nuire aux hommes.

Le démon peut agir seul par une action spirituelle qui pousse l'homme à commettre le mal ou à succomber à la tentation. Il peut le tromper ou l'éprouver. Le démon peut agir par une action physique ou une agression externe, si Dieu le permet, comme l'a subi le saint Curé d'Ars. Il peut aussi agir par une possession interne où il prend possession des activités psychophysiques.

Le démon peut aussi agir aussi avec la collaboration de l'homme, quand l'homme agit avec la force de Satan en pratiquant des cultes sataniques ou de la magie. Satan agit aussi par l'homme dans le cas de maléficés, où le sorcier devient son instrument.

Le démon agit de manière ordinaire par la tentation : saint Augustin affirme que si Dieu avait laissé Satan libre, il ne resterait plus aucune vie sur terre. Dieu permet au démon d'agir contre l'homme dans une certaine limite fixée par sa Divine Providence. Il permet les tentations pour fortifier les cœurs et pour que les hommes puissent lui donner des preuves d'amour. L'action du démon est subordonnée à

la volonté de Dieu qui ne permet pas que nous soyons tentés au-dessus de nos forces.

La tentation est une sollicitation de la volonté au mal. Satan agit sur l'imagination et sur la mémoire de l'homme. Il obscurcit la capacité de discernement, amoindrit la volonté et amène à pécher. Le démon est rusé : il sait appâter par le succès, les richesses, les honneurs, la puissance, les plaisirs. Le démon ruse constamment avec l'homme pour lui présenter le mal sous une apparence de bien, de beau, de généreux... Il cherche sans cesse le maillon faible d'une âme.



Le démon n'est pas tout-puissant, il n'a pas de pouvoir sur la volonté d'une personne, il ne connaît ni son avenir, ni ses pensées intimes. Le mal n'a d'emprise que si l'homme l'accueille volontairement.

Mais si la haine du **démon est de tenter l'homme, il n'est cependant pas responsable de toutes les tentations qui assaillent l'homme. Car l'homme porte en lui-même les conséquences du péché originel**, avec sa concupiscence et ses passions : *'chacun est éprouvé par sa propre convoitise qui l'attire et le leurre'* Jc 1 14.

Le démon peut aussi agir de manière extraordinaire avec différents degrés d'intensité : **Par l'infestation** qui est une action extérieure de Satan sur des objets en se servant des lois générales de la physique inconnues aux hommes afin de produire des faits extraordinaires, ou sur des personnes en portant atteinte à leur santé physique et psychologique, à leurs relations affectives, à leur travail.



Par la possession qui est une emprise de Satan opérée de l'intérieur de l'homme. Les pactes sataniques, les profanations, les maléfices et les déviations morales graves sont souvent à l'origine des possessions.

Par les maléfices : *'Maléfice d'amour'* qui sert à susciter de l'amour ou de la haine entre deux personnes. *'Le maléfice vénéneux'* qui vise à empoisonner la vie d'une personne par des souffrances morales et matérielles inexplicables. *'Le maléfice liens'* qui met la personne dans l'incapacité de se mou-

voir. *'Le maléfice transfert'* par des objets transpercés d'aiguille, la personne en ressent des douleurs. *'Le maléfice de putréfaction'* où un objet de la personne est enfoui sous terre au fur et à mesure de sa décomposition, la personne perd ses forces et meurt. *'Le maléfice de possession'*, qui permet au démon de prendre possession de la personne.

Le combat de l'Église s'inscrit dans le prolongement du combat du Christ contre Satan. Tout pouvoir vient de Jésus-Christ et c'est en son Nom Très Saint que l'Église chasse les démons.



Par son Incarnation et par les mérites de sa Passion, Jésus-Christ a vaincu le démon. La liturgie et les sacrements de l'Église ont pouvoir de délivrer l'âme de l'empire du démon, de rétablir les âmes dans la grâce et de les fortifier dans l'amour de Dieu. Le catholique est fier d'appartenir à Jésus-Christ. Il est fier et connaît le pouvoir du Saint Nom de Jésus. Il ne se recommande pas d'un **Très-Haut** vague et œcuménique...

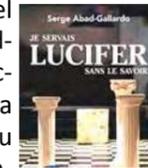
Jésus-Christ est l'exorciste par excellence ! les évangiles montrent comment Jésus-Christ annonce la Bonne Nouvelle avec ces signes magnifiques : il guérit les malades et libère les possédés. Et ce pouvoir, Jésus-Christ l'a donné explicitement aux apôtres : *'Seigneur, même les démons sont soumis en ton Nom'* Luc 10 17

L'exorcisme n'est pas une simple prière, mais un acte d'autorité sur le démon, accompli au nom de Jésus-Christ. Ce ministère transmis par les apôtres est confié uniquement à des prêtres expressément mandatés par l'évêque du lieu. Néanmoins peu de cas relèvent du rituel du 'grand exorcisme'. Saint Jean Chrysostome disait : *'Ce n'est pas le diable mais l'incurie propre de l'homme qui cause toutes leurs chutes et tous les malheurs dont ils se plaignent'*. L'Église n'a jamais permis à l'homme d'évacuer sa responsabilité en attribuant ses fautes au démon. La première chose à faire en cas de trouble est de reprendre la pratique des sacrements, la confession, la communion, la pratique des vertus et l'arrêt du vice (magie, voyance, pornographie, déviances graves, musique, drogue etc.)

Si l'exorcisme est une arme extraordinaire contre les démons, le catholique possède beaucoup d'armes ordinaires pour se défendre du Malin. La vie chrétienne est essentiellement un combat spirituel qui doit conduire à la béatitude éternelle. Faire fi de ce combat, c'est tomber tôt ou tard dans les pièges de séductions du démon. Comme à nulle autre époque, Satan enchaîne les âmes par les séductions, (plaisirs, 'libertés', curiosités, confort, agitations...) Cependant, l'Église catholique donne toutes les armes nécessaires au chrétien pour résister au démon et arriver au Ciel par les sacrements, la liturgie, les dévotions, les prières, les commandements et la dévotion Mariale...

La vraie dévotion Mariale et la consécration à Marie selon saint Louis Marie Grignon de Montfort sont les moyens très sûrs pour être protégé du démon.

Le Rosaire, partie intégrante de la Vraie Dévotion est l'arme assurée contre le démon. Un exemple actuel est celui de Serge Abad-Gallardo, ancien haut fonctionnaire territorial, qui a passé plus de vingt ans au sein de la loge maçonnique du Droit Humain. Il témoigne dans son livre *'je servais Lucifer sans le savoir'* que c'est en entendant un jour le Rosaire à la radio puis en allant à Lourdes qu'il fut touché par la grâce. Quelque temps plus tard, devant un crucifix il pleura toutes les larmes de son corps et il comprit en un instant la vérité du Christ et le mensonge de Satan.



L'Église connaît les vœux de l'homme, elle sait combien il aspire au bonheur, à la paix, à la prospérité. Elle connaît ses vœux les plus chers, c'est pourquoi dans les différents offices, **l'Église ne cesse d'adresser aux fidèles ses vœux** : *'Que le Seigneur soit avec vous !' 'Que le Dieu tout puissant vous fasse miséricorde, qu'il vous pardonne vos péchés et vous conduise à la vie éternelle !' 'Que le corps de Jésus-Christ vous garde pour la vie éternelle !' 'Que le Seigneur vous bénisse !'*

Pour protéger ses fidèles, l'Église peut donner des sacramentaux. Ces objets bénits (cierges, eau, médailles, chapelet, crucifix ...) qui agissent selon la foi se montrent très efficaces dans la lutte contre le démon.

L'Église peut aussi donner des protections spéciales par la bénédiction d'une maison, d'un véhicule, des champs. etc. Dieu donne encore à chacun un ange gardien qui protège et des bons anges qui défendent.

L'Église prend en compte tous les besoins de l'homme : au temps des Rogations, elle supplie pour obtenir la bénédiction de Dieu sur le climat et sur toutes les entreprises des fidèles. 'Demandez et on vous donnera' : L'Église offre aussi des messes avec des oraisons spéciales prévues **pour le climat, pour obtenir la pluie ou le beau temps, pour calmer les tempêtes, éloigner les épidémies et les tremblements de terre, pour le pays, pour les gouvernants, pour la paix, pour les voyageurs, pour les prisonniers, pour la guérison et pour la protection dans toutes les difficultés et tous les besoins temporels et spirituels.** On ne peut qu'admirer cette sollicitude de l'Église qui quotidiennement met à disposition toutes les grâces afin de répondre aux vœux de chacun.

Mais comment faire pour que nos vœux se réalisent ? Comment ?... Saint Antoine, Abbé (250-356), répond ainsi à cette question : 'Je vis tous les pièges que le démon avait déployés sur la terre et en gémissant je dis : 'Quelqu'un sera-t-il capable de les déjouer ?' J'entendis alors une voix qui me répondit 'l'humilité'.

Pour acquérir cette humilité, l'Église donne un modèle à imiter : Notre Seigneur Jésus-Christ.

Cependant, par l'Office Divin, l'Église, en tant que société, a toujours prié Dieu avec cette humilité requise. Récité quotidiennement au nom de tous les fidèles, par les prêtres, les religieux et religieuses, **l'Office Divin est un véritable bouclier contre le démon.** Cette prière est une protection si active parce qu'elle est dans l'ordre établi par Dieu : l'homme est à sa place de créature, il loue Dieu et attend tout de lui dans une confiance totale, en s'humiliant de ses péchés.

L'Office Divin répond à l'indigence temporelle et spirituelle de l'humanité. **Au fond, l'homme ne sait pas vrai-**

ment ce dont il a besoin, ni comment le demander. Inspirés par l'Esprit-Saint, les hymnes et les psaumes du bréviaire possèdent une Divine puissance sur le Cœur de Dieu, car ils expriment parfaitement tout ce que le cœur humain doit désirer pour plaire à Dieu et comment il peut obtenir ces biens auxquels il aspire.

Les psaumes enseignent aussi sur la vanité du monde et communiquent la prudence et la force nécessaires pour combattre les tentations. L'office des Heures est la plus magnifique expression des pensées et des sentiments de l'âme humaine face à la divinité. **Dans son utopie d'ouverture au monde, l'Église de Vatican II a baissé le bouclier et Satan a gagné du terrain.**

2019 formera donc le vœu que le Pape abandonne ses voies humanistes et **redécouvre la confiance dans la puissance de l'enseignement et de la liturgie traditionnelle de l'Église.** Souhaitons aussi que de nombreux prêtres, religieux et religieuses reprennent avec ferveur et fidélité l'Office Divin, pour le bien de tous.

Simon de Cyrène

*Les abbés du Prieuré
Saint-François-Régis
vous souhaitent
une bonne et sainte
année 2019
Ils vous assurent de
leurs prières à toutes
vos intentions*

**Pour l'année 2019/2020
L'École Sainte-Catherine de-Sienne (FSSPX)
recherche une jeune fille**

Surveillance des récréations Soutien scolaire Aide aux repas

Maîtresse d'internat Une année auprès des enfants dans un projet pédagogique de la maternelle au CM2 garçons et filles

*Que ferai-je demain ?
Une année de césure
pour enrichir mon projet personnel ?*

31 rue Holtzer 42240 Unieux escs.contact@gmail.com

Un neu d'humour....



Chronique du Prieuré

12 Octobre : Bourse aux vêtements

Pendant quatre jours, les familles profitaient des stands biens garnis de jolis vêtements pour petits et grands. Il y en avait pour tous les goûts !

7 octobre : Rentrée paroissiale

Après un bon repas convivial, les Roannais recevaient l'abbé Briols pour une conférence sur l'ordre des Chevaliers de Notre Dame.



2 novembre : Bénédiction des tombes :

En souvenir des morts de la Grande Guerre 14/18, l'abbé Lundi bénissait tout particulièrement cette année les tombes du Carré Militaire au cimetière à Roanne.



2 décembre : Récollecion de l'Enfant-Jésus

En ce premier dimanche de l'Avent, M. l'abbé Laurençon prêchait avec ardeur cette journée de Récollecion.



Dans sa première conférence intitulée 'Comment la confession glorifie-t-elle Dieu ?', il s'appuyait sur saint François de Sales, et montrait cette 'trouaille des saints' tellement encourageante

Dieu est glorifié par nos confessions, 1- parce que tel un sauveteur, il a plaisir à sauver les âmes.

2- Parce que c'est le propre de Dieu de pardonner, donc c'est faire valoir cette perfection de Dieu.

3- Parce que les trois premières paroles du Christ en Croix, sont une volonté de pardon, donc chaque fois que l'on va se confesser, on applique cette prière du Christ.

4- Parce que ne pas aller se confesser, c'est rendre inutile d'une certaine manière la prière de Notre Seigneur.

5- Parce que la contrition, qui est la douleur d'avoir offensé Dieu, glorifie la bonté de Dieu.

6- Parce que le chef-d'œuvre de Dieu est de transformer les âmes : les grands convertis glorifient Dieu.

7- Notre confession glorifie Dieu, parce que la plus grande offense est de douter de la miséricorde de Dieu.

8- Parce que pardonner les péchés est le plus beau pouvoir de Jésus.

9- Parce que quand je vais me confesser, je mets en pratique la profession de Foi du Credo : 'Je crois à la rémission des péchés' et ce témoignage de tout ce que le Bon Dieu a fait pour moi glorifie Dieu.

La conférence de l'après-midi était sur 'Le Christ dans ses Mystères' de Don Marmion.

'Il faut, dit il, s'appropriier les mérites du Christ. Notre Seigneur n'a pas fait un Salut global. Il est important d'être en contact avec Notre Seigneur, dans la prière et dans les sacrements pour obtenir les grâces. Il faut aussi imiter Notre Seigneur et mettre en pratique son exemple, c'est ses commandements. Il faut encore s'unir totalement au Christ, et s'abandonner à lui'. Concluait M. l'abbé.

Les fidèles étaient ravis de ces conférences édifiantes et dynamiques.

L'après-midi se terminait par le Salut du Saint Sacrement et la consécration d'enfants au Saint Enfant-Jésus.

24 et 25 novembre : Marché de Noël

Belle affluence pour ces deux jours de fête. Après les beaux spectacles de Noël donnés par les enfants de l'école, chacun pouvait acheter des cadeaux originaux, (broderie, bijoux, épicerie fine, livres, jouets) ou déguster huîtres, crêpes variées et succulentes gaufres belges !

Durant l'après-midi, les Grignions jouaient leur répertoire musical et plusieurs spectacles de marionnettes étaient proposés aux enfants. Tous se retrouvaient le soir autour de la traditionnelle tartiflette géante.



Décembre : Restauration des statues

Grâce à M. l'abbé Lorber des statues des chapelles d'Unieux et Saint Étienne ont été restaurées. M. l'abbé Lorber a eu aussi l'opportunité d'acquérir de nouveaux ornements liturgiques, ainsi qu'une statue de Saint Roch. La Providence veille, car le Prieuré qui fêtait ses 40 ans l'année dernière avait bien besoin de ce 'rafraîchissement' liturgique.

6 janvier : Épiphanie

Les Roannais se retrouvaient ce dimanche pour le traditionnel repas des Rois. Après la galette, un film sur les aumôniers héroïques de la Grande Guerre (14-18) de M. Armand Isnard était projeté.



Carnet Paroissial

Baptême : de Camille Bocquillon le 10 novembre 2018 par M. l'abbé Lundi

Rendez-vous des mois à venir

Cercle Saint-Pie-X : 7 février, 7 et 28 mars, 11 avril

Adorations : 24 janvier, 21 février, 21 mars, 18 avril

Tiers-Ordre : 4 février, 18 mars

Milice de Marie : 28 janvier, 11 et 25 février, 11 et 25 mars

Catéchisme : 20 janvier, 17 février, 3 mars à Unieux. 10 février et 24 mars à Roanne.

Cercle Saint-Étienne : 24 janvier, 14 et 28 février, 14 et 28 mars, 4 avril

Cercle Sainte-Anne et Saint-Joachim : 12 février, 12 mars, 9 avril

Cercle des Mamans : 24 janvier, 7 et 21 février, 7 et 21 mars, 4 et 11 avril

Cercle Sainte-Jeanne d'Arc : 27 janvier, 17 février, 17 mars, 9 avril

Ora et Labora : 16 février

Pèlerinage : 30 et 31 mars, Paray-le-Monial

Confirmations : 17 mars par Mgr Fellay 9h30 à St Etienne